

culte de l'illustre aïeule du Fils de Dieu a été le plus en honneur, mais, vu notre inexpérience, nous préférons leur donner un guide plus sûr et plus pieux dans la personne du R. P. Laurent Mermillod, S. J., qui a écrit un ouvrage remarquable sur le *culte et le patronage de sainte Anne, mère très-glorieuse de Marie-Immaculée.*

Nous le suivrons donc fidèlement dans ce pieux pèlerinage à travers les pays de l'Europe qui ont honoré sainte Anne d'un culte particulier.

Le R. P. Mermillod commence par la France.

“ On a dit avec raison : *Royaume de France, royaume de Marie.* Durant plusieurs siècles, on aurait pu, dans ce vieil adage, et sans le fausser, joindre le nom de sainte Anne au nom de Marie. En effet, quoique Rome et peut-être quelques villes d'Italie nous aient vraisemblablement précédés dans les honneurs rendus à cette vénérable Mère, cependant on ne saurait nier que la France ne soit comme le berceau de son culte en Occident, le centre d'où il a rayonné sur l'Europe et le monde entier. Un estimable écrivain expose ainsi cette consolante tradition :

“ Par une prédilection spéciale de la divine Providence, “ la ville d'Apt, notre patrie, a depuis bientôt dix-huit “ siècles l'inappréciable avantage d'être la dépositaire du “ corps de sainte Anne, mère de la glorieuse Vierge Marie. “ Ces précieuses reliques furent apportées de Palestine par “ ceux qui les premiers vinrent prêcher l'Évangile dans “ nos contrées, et confiées ensuite à saint Auspice, disciple “ du Pape saint Clément, notre premier évêque. D'après “ une tradition vénérable et sacrée par son antiquité, ces “ missionnaires étaient saint Lazare, ses sœurs, les saintes “ Marie de Jacob et Salomé, dont l'arrivée en Provence